

Les oiseaux rares en Île-de-France en 2021

Synthèse des observations de l'année et statistiques décennales

Yves Massin

RÉSUMÉ

Cette synthèse concerne les espèces les plus rares au niveau régional, celles qui totalisent au maximum 20 individus sur les 5 dernières années. Elle s'inscrit dans la continuité des synthèses du Comité d'homologation régional couvrant les années 1993 à 2020 incluses. L'année 2021 est marquée par deux premières régionales : Bec-croisé « d'Écosse » *Loxia scotica* et Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis*. Pour le Bec-croisé « d'Écosse », il s'agit également d'une première pour la France et même pour l'Europe continentale. Un récapitulatif des observations de la dernière décennie est également proposé en fin d'article.

ABSTRACT

*This report deals with the rarest species for the Île-de-France region, totalling a maximum of 20 birds over the last 5 years. It follows on from the CHR reports covering the years 1993 to 2020, previously published by the Regional Rarities Committee which is no more operating. Year 2021 produced two first mentions for the region: " Scottish Crossbill " *Loxia scotica* and Oriental Turtle Dove *Streptopelia orientalis*. The " Scottish Crossbill " also represents a first record in France and continental Europe. A summary of the observations of the last decade is also provided at the end of the report.*

Contexte de l'année 2021

La deuxième année de la pandémie de Covid-19 n'a connu en France qu'un seul confinement, à l'occasion de la troisième vague épidémique : du 20 mars au 3 mai en Île-de-France, les déplacements non



Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*. Photo : Aurélie Laurent

professionnels étaient limités à un rayon de 10 km du domicile, sauf dérogation motivée. Pendant la première moitié du printemps, les ornithologues amateurs ont donc privilégié les observations de proximité.

Par ailleurs, un couvre-feu était en vigueur dans la région durant toute la première moitié de l'année, jusqu'au 20 juin. Initialement fixé de 20 h à 6 h jusqu'au 15 janvier, il est avancé à 18 h le 16 janvier, puis repoussé à 19 h le 20 mars, à 21 h le 19 mai et enfin à 23 h le 9 juin. Cette mesure a limité la prospection des espèces crépusculaires et nocturnes pendant la plus grande partie de l'hiver et du printemps.

Au niveau météorologique, l'année a été marquée dans notre région par un printemps froid (avril le plus froid depuis 1989, nombreux records locaux, gelées nocturnes jusqu'au 3 mai) et un début d'été très arrosé (4^e mois de juin le plus pluvieux en 60 ans, selon Météo France). Ces conditions peuvent notamment expliquer certains stationnements printaniers prolongés de limicoles et de rallidés, bloqués dans leur remontée vers le nord de l'Europe.

Origine et nature des observations

Les données prises en compte dans la présente synthèse proviennent des deux plateformes naturalistes régionales participatives : Faune-Ile-de-France du réseau Faune-France, gérée par la LPO-IdF, et Cettia, gérée par l'ARB (Agence régionale de la biodiversité). Le 16 décembre 2021, l'ARB a migré sa plateforme vers le système GéoNature et Cettia est devenue GéoNat'ÎdF. Ces sources principales sont complétées par quelques sources locales indépendantes sur des sites faisant l'objet d'un suivi intensif (étangs de Saclay et réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines).

La fin du Comité d'homologation régional en tant que structure (Massin, 2021) n'a en rien affecté le sérieux de la vérification des données. Les espèces les plus rares font l'objet d'une attention méticuleuse de la part des valideurs des plateformes, et cela quel que soit leur processus interne de vérification. En outre, la majorité des raretés vues sont désormais photographiées, ce qui simplifie les vérifications et évite la subjectivité des descriptions et de leur interprétation éventuelle.

Un point particulier concerne les enregistrements sonores. De plus en plus d'espèces sont détectées par voie acoustique, notamment via la pose de pièges à sons nocturnes en période de migration. La validation de ces espèces par l'analyse des sonagrammes exige une expertise que peu de spécialistes maîtrisent encore à ce jour. Mais cette nouvelle discipline de l'ornithologie est en plein essor et sa connaissance se démocratise en même temps que se vulgarisent ses technologies (Wroza 2019 et 2020 ; Wroza et Rochefort 2021).

Certaines données ont évidemment pu nous échapper. C'est le cas de celles signalées sur les réseaux sociaux ou les applications de messageries mobiles n'ayant donné lieu à aucune saisie sur les plateformes naturalistes. Il n'est jamais trop tard pour les saisir, surtout s'il existe des documents de preuves. Elles pourront alors être examinées rétrospectivement par les valideurs.

Actualisation des taxons concernés

Même si le seuil choisi (20 ind. sur 5 ans) est nécessairement arbitraire, une réévaluation du nombre moyen d'oiseaux détectés par espèce dégage des enseignements utiles sur leur rareté actuelle. Les statistiques décennales mises à jour sont récapitulées sous forme d'un tableau à la fin de la synthèse.

Taxons récemment retirés de la liste

- **Goéland marin** *Larus marinus*

17 ind. minimum en 2021 (effectif record), 47 en 5 ans, 59 en 10 ans : l'accroissement des effectifs régionaux se confirme et même s'accélère. L'espèce n'était plus homologable pendant la dernière année du CHR en 2020 ;

- **Bruant ortolan** *Emberiza hortulana*

80 ind. en 2021, 480 en 5 ans (minimum), 492 en 10 ans. À partir de 2018, la pose de pièges à sons a permis de confirmer un flux migratoire régulier, même si ces oiseaux ne font généralement que passer au-dessus de la région sans stationner. De ce fait, l'espèce a cessé d'être homologable régionalement en 2020.

Taxons réintégrés ou ajoutés à la liste

- **Macreuse noire** *Melanitta nigra*

3 ind. en 2021, 6 en 5 ans, 42 en 10 ans. Son retrait de la liste en 2018 était prématuré : l'accroissement n'était que conjoncturel (présence de groupes migratoires). L'espèce demeure une grande rareté en Île-de-France avec une moyenne de 4 oiseaux par an sur 10 ans ;

- **Barge rousse** *Limosa lapponica*

4 ind. en 2021, 20 en 5 ans, 43 en 10 ans. Avec 4 oiseaux par an en moyenne, cette espèce mérite logiquement de figurer dans le « club » des raretés régionales.

En tout, la liste des taxons concernés par cette synthèse comprend une centaine d'espèces et sous-espèces, dont 41 ont fait l'objet d'au moins une observation en 2021.

Les faits marquants de l'année

Premières régionales

- **Tourterelle orientale** *Streptopelia orientalis* ;
- **Bec-croisé « d'Écosse »** *Loxia scotica*. Il s'agit également d'une première nationale, **et même d'une première pour l'Europe continentale.**

Depuis 2013, chaque année a connu au moins une première régionale. Ces 9 dernières années ont totalisé 16 premières validées, soit presque 2 par an. L'année 2021 s'inscrit dans cette belle moyenne. Le tableau en fin de synthèse permet une vision d'ensemble de ces événements.

Secondes et troisièmes mentions

- **Fuligule à tête noire** *Aythya affinis* : 2^e mention régionale ;
- **Bécasseau falcinelle** *Calidris falcinellus* : 2^e mention régionale ;
- **Hirondelle rousseline** *Cecropis daurica* : 3^e mention régionale.

Ces mentions sont détaillées à leurs places dans les pages qui suivent.

Un absent remarqué

• **Crabier chevelu** *Ardeola ralloide*

Cette année est la première sans aucune observation de l'espèce depuis 12 ans (2009). Peut-être le printemps froid et l'été pluvieux ont-ils dissuadé des individus pionniers d'explorer le nord du pays ? Trois oiseaux ont pourtant été vus en Champagne voisine, dont un a stationné un mois (source : Faune-Champagne-Ardenne).

LISTE DES DONNÉES PAR ESPÈCES

L'ordre taxonomique suivi est celui révisé par la Commission de l'avifaune française en 2020. Pour rappel, cette nouvelle Liste des oiseaux de France remanie profondément l'ordre des familles suite aux travaux phylogénétiques basés sur les analyses ADN (CAF 2020 et 2021). Les taxons soumis à homologation nationale sont marqués d'un astérisque.

Pour chaque espèce notée en 2021, les données sont citées dans l'ordre chronologique. Sont indiqués : le nombre d'individus différents estimé sur l'année suivi de l'effectif total estimé des 10 dernières années, les dates de présence minimales de chaque oiseau et les sites fréquentés.

Jusqu'à présent, la tradition voulait que toutes les données de nos rapports soient accompagnées des noms des observateurs dans le corps du texte. Afin d'alléger la lecture, mais aussi l'écriture de la synthèse, nous faisons le choix de grouper les noms de tous les observateurs en annexe. Cette pratique est la norme pour la plupart des synthèses naturalistes de nos jours, qu'il s'agisse d'oiseaux ou d'autres taxons. Nous sommes certains que les découvreurs



des raretés ne se sentiront pas lésés par cette nouvelle présentation plus lisible. Nous en profitons pour les féliciter collectivement de leurs découvertes et remercier celles et ceux qui ont partagé leurs données, photos et enregistrements sonores. L'aventure naturaliste reste avant tout une aventure humaine.

Bernache cravant

Branta bernicla, 3 ind. (26 depuis 2012)

- 1 ind. le 18 avril à Triel-sur-Seine (78) ;
- 1 le 20 avril à Tancrou (77) ;
- 1 du 16 au 19 décembre sur la base de loisirs de Moisson, Mousseaux-sur-Seine (78).

Cette Bernache, très rare à l'intérieur des terres, l'est particulièrement dans la moitié orientale de la région. La quasi-totalité des observations régionales

Bernache cravant
Branta bernicla.
Photo : Thierry Bara

ont lieu en aval de Paris dans les Yvelines ou le Val-d'Oise, à proximité de la Normandie, où l'espèce hiverne sur les côtes.

Oie à bec court *

Anser brachyrhynchus, 1 ind. (3 depuis 2012)

- 1 ad. séjourne trois mois, du 4 février au 30 avril à Saclay (91), puis il est revu le 10 mai à Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Du fait qu'il est peu farouche et en compagnie de Bernaches du Canada, son origine sauvage est peu probable. La date tardive de son départ n'est pas non plus un indice favorable. Il se peut d'ailleurs qu'il s'agisse du même oiseau que celui de l'automne 2019, qui fréquentait l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines, ainsi que le golf de Feucherolles (78) avec des oies férales.

Oie rieuse

Anser albifrons, 21 ind. (70 depuis 2012)

- 1 ind. le 9 janvier à Triel-sur-Seine (78) ;
- 1 le 7 mars à La Boissière-École (78) en compagnie d'oies férales ;
- 1 ad. du 11 septembre au 3 novembre, puis 1 juv. le 8 décembre à Congis-sur-Théroutanne (77), en compagnie de Bernaches du Canada ;
- 1 ad. le 24 octobre à Changis-sur-Marne (77), en compagnie de Bernaches du Canada ;
- 1 ad. le 5 novembre à Aulnoy (77) ;
- 5 ind. en vol le 22 novembre à Rolleboise (78) ;
- 2 minimum en vol le même jour à Montgeron (91) ;
- 2 du 29 novembre au 7 décembre à Saclay (91), en compagnie de Bernaches du Canada ;
- 1 ad. le 13 décembre, puis 1 ad. et 1 juv. le 31 décembre à Villeneuve-le-Comte (77), en compagnie de Bernaches du Canada ;



- 4 ad. à partir du 27 décembre, puis 5 le 31 décembre à Trilbardou (77).

12 à 14 de ces oiseaux ont une bonne chance d'être sauvages, en particulier ceux vus en vols monospécifiques en novembre. Les individus accompagnant des Bernaches du Canada sont réputés échappés ou féraux, mais ce n'est pas une règle absolue. En effet, une oie isolée égarée a tendance à chercher protection auprès d'espèces voisines et, dans notre région, la Bernache du Canada est de loin l'oie la plus répandue. Il importe de tenir compte de la période, du contexte et du comportement de chaque oiseau.

Oie à bec court
Anser brachyrhynchus.
Photo : Adrien Ferraz



Fuligule à tête noire
Aythya affinis (à gauche) et *Fuligule morillon* *Aythya fuligula*, mâles.
Photo : Benoît Froelich

Fuligule à tête noire *

Aythya affinis, 1 ind. minimum (1 depuis 2012)

Deuxième mention régionale

- 1 mâle adulte de cette espèce nord-américaine stationne avec des Fuligules morillons du 2 au 9 janvier à Saclay (91). C'est certainement le même qui est revu épisodiquement du 7 mars au 18 avril à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) et sur divers plans d'eau voisins. Entre janvier et mars, il est probable qu'il ait fait un détour aux étangs de Poses, Val-de-Reuil (27), ce qui expliquerait sa disparition de la région pendant deux mois. Les dates de présence sur chaque site sont en effet compatibles avec l'existence d'un seul et même oiseau : il est noté dans l'Eure du 22 au 26 décembre



2020, puis à nouveau du 20 janvier au 21 février 2021. Cet oiseau avait déjà hiverné deux fois à Poses, de février à avril 2019 et de janvier à mars 2020 (source : Faune-France). Il s'agit de la deuxième mention régionale de l'espèce, après le mâle de Jablines (77) en mars 2008 (Laloi et le CHR, 2017).

Pendant son séjour printanier en Yvelines, ce mâle paraissait souvent devant les femelles morillons, mais également le 18 avril, son dernier jour de présence, devant une possible femelle de sa propre espèce. Aucune bonne photographie de cette femelle n'a été prise, mais un croquis de terrain détaillé en a été réalisé (Fournet, 2022a).

Fuligule à tête noire
mâle *Aythya affinis* (à droite) courtisant une femelle morillon *Aythya fuligula*.
Photo : Benoît Froelich

- 1 autre femelle adulte probable, photographiée à grande distance, est observée du 27 novembre au 2 décembre à Congis-sur-Thérouanne (77). La description est incomplète mais plusieurs indices sont probants.

Il se peut donc que cette année 2021 ait fourni en fait 3 oiseaux.

Macreuse noire

Melanitta nigra, 3 ind. (42 depuis 2012)

- 2 ind. (m. et fem.) le 10 avril à Luzancy (77) ;
- 1 fem. du 8 au 18 décembre à Congis-sur-Thérouanne (77).

Harle huppé

Mergus serrator, 1 ind. (20 depuis 2012)

- 1 ind. type fem. le 13 novembre à Saclay (91), seule donnée de l'année.

Tourterelle orientale *

Streptopelia orientalis, 1 ind.

Première donnée régionale

Photographiée le 27 janvier à Aigremont (78), cette tourterelle picorait au pied d'une mangeoire dans un jardin privé en compagnie de Tourterelles turques. Tous les critères visibles (couleur du ventre, des ailes, du tour des yeux et de la tache du cou) identifient clairement l'espèce. L'oiseau n'était pas bagué et n'a jamais été revu.

L'espèce niche de l'Asie centrale à la Sibérie méridionale et hiverne normalement de l'Inde au Japon. Ce n'est que le 7^e oiseau vu en France et le 2^e noté en hiver après celui de Monflanquin (47) en 2012, qui fréquentait également une mangeoire (Kayser *et al.* 2014). Un doute subsiste sur l'origine



de certains de ces oiseaux (dont celui de 2021), l'espèce étant détenue en captivité en France.

Tourterelle orientale
Streptopelia orientalis.
Photo : Arnaud Ansel

Grèbe jougris

Podiceps grisegena, 5 ind. (30 depuis 2012)

- 1 ind. le 3 janvier à Jaulnes (77) ;
- 1 stationne deux mois du 28 février au 28 avril à Congis-sur-Thérouanne (77), achevant son séjour en plumage nuptial complet ;
- 1 le 21 mai à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), en plumage nuptial également ;
- 1 du 23 novembre au 18 décembre à Isles-lès-Villenoy (77) ;
- 1 le 11 décembre à Bazoches-lès-Bray (77).



Grèbe jougris
Podiceps grisegena.
Photo : Aurélie Laurent

Grèbe esclavon

Podiceps auritus, 3 ind. (25 depuis 2012)

- 1 ind. les 16 et 17 janvier à Verneuil-sur-Seine, Les Mureaux (78) ;
- 1 les 16 et 17 janvier à Saclay (91) ;
- 1 du 15 février au 2 mars à Congis-sur-Thérouanne (77).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus, 5 ind. (30 depuis 2012)

- 1 ind. le 9 février au bord de la Seine à Bougival (78) ;
- 1 le 17 mars à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 1 le 9 mai à Saint-Martin-la-Garenne (78) ;
- 2 enregistrés en migration nocturne, le 24 août à Mantes-la-Jolie et le 27 août à Davron (78).

Guignard d'Eurasie

Eudromias morinellus, 11 ind. (37 depuis 2012)

Bonne année pour l'espèce dans la région, avec des données en migration pré- et postnuptiale. Après avoir, il y a quelques années, changé de nom français, le taxon vient cette fois de changer de genre, et donc de nom scientifique.

- 2 ind. vus le 8 avril à Brie-Comte-Robert (77) ;
- 3 vus le 26 avril à Montereau-sur-le-Jard (77) ;
- 1 enregistré le 24 août en migration nocturne à Rochefort-en-Yvelines (78) ;
- 1 entendu la même nuit à Nangis (77) ;
- 3 minimum entendus le 27 août à Augers-en-Brie (77) ;
- 1 vu le 29 août à Mareil-en-France (95).

Guignard d'Eurasie
Eudromias morinellus.
Photo : Baptiste Thomin



Barge rousse

Limosa lapponica, 4 ind. (43 depuis 2012)

- 1 ind. du 17 au 22 mai à Lieusaint (77) ;
- 1 juv. stationne du 17 septembre au 7 octobre au parc Georges Valbon à La Courneuve - Saint-Denis (93). Incroyablement peu farouche, il cherche des vers au bord des allées fréquentées par les promeneurs, en compagnie de Pigeons domestiques et de Canard colverts ;
- 1 le 28 septembre à Trilbardou (77) ;
- 1 le 17 octobre à Saclay (91).

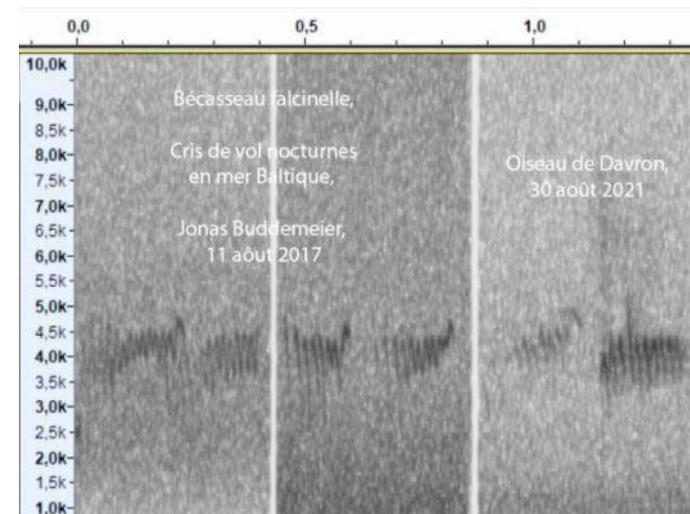
Barge rousse
Limosa lapponica.
Photo : Sylvie Ruffin

**Bécasseau falcinelle**

Calidris falcinellus, 1 ind. (1 depuis 2012)

Deuxième mention régionale

- 1 ind. enregistré le 30 août en migration nocturne à Davron (78). La précédente mention de l'espèce remonte à 1983 (Le Maréchal *et al.*, 2013).



Bécasseau falcinelle
Calidris falcinellus,
enregistrement et
sonagramme :
Stanislas Wroza

Bécassine double *

Gallinago media, 1 ind. (2 depuis 2012)

- 1 ind. observé le 26 avril au lac de Saulx-les-Chartreux (91).

La précédente observation dans la région date de 2015 (Massin, 2018). Malheureusement, aucune photo n'a pu être prise de cet oiseau, comme c'est souvent le cas du fait du comportement très farouche de l'espèce.

Chevalier stagnatile

Tringa stagnatilis, 1 ind. (6 depuis 2012)

- 1 ind. le 27 avril à Saclay (91).

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla, 2 ind. (8 depuis 2012)

- 1 juv. le 1^{er} novembre à Varennes-sur-Seine (77) ;
- 1 ad. du 10 au 12 décembre à Tremblay-en-France (93).

Goéland bourgmestre

Larus hyperboreus, 1 ind. (2 depuis 2012)

- 1 imm. le 13 janvier à Congis-sur-Thérouanne (77).

La précédente donnée validée remonte à 2017 (Massin, 2019).

Goéland à ailes blanches

Larus glaucoides, 3 ind. (20 depuis 2012)

- 1 jeune de 1^{er} hiver (2^e année calendaire) le 17 janvier à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 1 autre jeune de 2^e année (au plumage moins pâle) le 13 février à Isle-les-Meldeuses (77) ; probablement le même revu le 16 février à Jablines, Annet-sur-Marne (77) ;
- 1 imm. (probablement de 2^e hiver - 3^e année) le 27 février à Épône (78).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 5 ind. (16 depuis 2012)

- 1 ad. vu en migration active le 18 avril à Sceaux (92) ;
- 3 ensemble le 11 août à Saclay (91) ;
- 1 enregistrée la nuit du 26 au 27 août à Mouroux (77).

Sterne caugek

Thalasseus sandvicensis, 4 ind. (31 depuis 2012)

- 3 ind. le 10 avril à Marolles-sur-Seine (77) ;
- 1 ad. en pêche avec des Sternes pierregarins le 21 juin à Carrières-sous-Poissy (78).

**Sterne arctique**

Sterna paradisaea, 2 ind. (6 depuis 2012)

- 1 ad. le 26 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 juv. le 13 octobre à Saclay (91) ;

➡ 1 ad. stationnant en avril en Seine-et-Marne n'a pas été validé, car les photos en vol laissent un doute sur l'identification.

La précédente observation de l'espèce remonte à 2017.

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 2 ind. (14 depuis 2012)

Observation remarquable de 2 adultes nuptiaux en halte migratoire le 29 mai à Congis-sur-Thérouanne (77), dans des conditions qui ont permis de superbes photographies.

Guifette leucoptère
Chlidonias leucopterus.
Photo : Alexandra
Grossman



Guifette leucoptère
Chlidonias leucopterus.
Photos : Alexandra
Grossman

Labbe parasite

- Stercorarius parasiticus*, 2 ind. (14 depuis 2012)
- 1 ind. en migration active le 9 avril aux Bréviaires (78) ;
 - 1 le 8 novembre à Guernes (78).

À noter également, un Labbe indéterminé en vol le 27 juin à Roissy-en-Brie (77).

Plongeon imbrin

- Gavia immer*, 3 ind. (9 depuis 2012)
- 1 ad. du 26 janvier au 1^{er} février à Saint-Martin-la-Garenne (78), revu les 26 et 27 février à la base de Moisson, Mousseaux-sur-Seine (78) ;
 - 1 imm. de 2^e année le 28 février à Saint-Martin-la-Garenne (78) ;
 - 1 juv. les 17 et 18 décembre à Noyen-sur-Seine (77).

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 1 ind. (13 depuis 2012)

- 1 ind. le 17 septembre à l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines (78).

Après un record de 7 oiseaux en 2020, l'année 2021 ne fournit qu'une seule donnée. Pour la première fois, l'hivernant de Congis-sur-Thérrouanne, âgé de 8 ans, n'est pas revenu. Peut-être est-il mort ? En 8 années consécutives de présence sur le site (première observation en 2013), on n'a jamais pu établir où il passait les saisons de reproduction.

Élanion blanc

Elanus caeruleus, 4 ind. (10 depuis 2012)

- 1 ad. découvert le 20 décembre 2020 à Omerville (95) dans le Vexin, hiverne sur le site jusqu'au 30 janvier au moins. Il s'agit du second hivernage dans la région après celui de 2005-2006 en forêt de Moisson (78) ;

Plongeon imbrin
Gavia immer adulte en
plumage d'hiver.
Photo : Benoît Froelich





Élanion blanc
Elanus caeruleus.
 Photo : Vincent
 Dourlens

- 1 ind. en migration active vers le nord le 4 avril à Grisy-Suisnes (77) ;
- 1 en migration active vers le sud-ouest le 24 octobre à Créteil (94) ;
- 1 ad. en chasse le 5 décembre à Guernes (78), non revu hélas par la suite. La localité est proche du site d'hivernage de l'année précédente, mais aussi de celui de 2005-2006. Ce secteur semi-ouvert vallonné s'avère donc particulièrement attractif pour l'espèce.

Cette 2^e année record consécutive s'inscrit dans une dynamique d'expansion accélérée de l'espèce vers le nord depuis une décennie. L'année 2020 a vu par

exemple les premières reproductions de l'espèce dans 5 départements de la moitié nord de la France : Finistère, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Marne et Aube. Dans d'autres départements comme la Charente-Maritime et les Deux-Sèvres, le nombre de couples nicheurs a décuplé en seulement 2 ans entre 2018 et 2020. À l'échelle nationale, l'effectif nicheur a été multiplié par 50 en 15 ans (Issa, 2021).

En limite de la zone d'étude, un oiseau de 1^{er} hiver (2^e année civile) a également hiverné plus d'un mois en janvier-février à Aunay-sous-Auneau (28), à 2 km de l'Île-de-France à vol d'élanion.

Élanion blanc
Elanus caeruleus.
 Photos : Yves Massin

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus, 1 ind. (2 depuis 2012)

Une jeune femelle équipée d'une balise GPS, nommée Églazine, née en mars 2020 en Italie et relâchée en juin 2020 dans l'Aveyron dans le cadre du programme de réintroduction Life Gypconnect, a survolé la région en passant par le centre de Paris le 23 avril 2021. Puis elle s'est arrêtée pour passer la nuit en lisière d'un bois près de Beauvais dans l'Oise, avant de poursuivre son voyage plus au nord vers la Normandie. Il n'est pas rare que les jeunes oiseaux relâchés vagabondent loin en direction du nord, sans qu'on en connaisse les motivations. C'était déjà le cas de l'oiseau autrichien de 2^e année qui avait survolé notre région en mai 2012, après un périple qui l'avait mené jusqu'à la côte des Pays-Bas (Laloi et le CHR, 2017). Contrairement à l'oiseau de 2012, Églazine n'a pas été vue lors de son survol de la région.

Vautour fauve

Gyps fulvus, 17 ind. (175 depuis 2012)

L'effectif annuel fluctue énormément selon la taille des groupes rencontrés. Le plus grand vol connu comptait 78 oiseaux en 2017, mais certaines années n'enregistrent aucune observation. C'est le cas d'une année sur deux au cours de la dernière décennie. C'est pourquoi l'espèce est maintenue dans la présente synthèse, malgré un nombre moyen d'individus très au-dessus du seuil défini. Rappelons que la première mention régionale contemporaine ne remonte qu'à 2011 (Laloi et le CHR, 2017) !

L'année 2021 fournit 5 données. Les dates, en mai-juin, sont conformes à la phénologie de l'espèce (phase d'erratisme des non-nicheurs) à l'exception

de la dernière donnée, plus tardive et surprenante :

- un groupe de 12 (environ) en vol le 9 mai en plaine de Chanfroy à Arbonne-la-Forêt (77) ;
- 1 ind. isolé en vol sur le même site un mois plus tard, le 11 juin ;
- 1 en vol le 18 juin à Freneuse (78) ;
- 2 le 19 juin à Ville-Saint-Jacques (77) ;
- enfin, 1 ind. posé trois jours, du 27 au 29 juillet, en pleine ville de Colombes (92), sur le toit d'un immeuble. L'oiseau ne portait pas de liens de volerie. Peut-être était-il malade ou affaibli, ce qui expliquerait son comportement peu actif. Une origine captive n'est toutefois pas totalement exclue.

Aigle botté

Hieraetus pennatus, 9 ind. (60 depuis 2012).

L'espèce est annuelle dans la région et de plus en plus fréquente. Elle devrait bientôt sortir de cette synthèse, le seuil numérique étant désormais dépassé. Tous les oiseaux sont vus à l'unité. La plupart sont photographiés, ce qui rend leur validation bien plus aisée. Seulement deux formes sombres cette année.

- 1 ind. clair en plumage de 1^{er} hiver (2^e année civile) achève le 7 janvier un hivernage partiel à Congis-sur-Thérouanne (77). Il s'agit du premier hivernage de l'espèce en Île-de-France. L'oiseau avait débuté son séjour le 14 décembre 2020 à Trilbardou (77) ;
- 1 clair le 18 avril à Tancrou (77) ;
- 1 clair le 16 mai à Trilbardou, retrouvé le 23 mai à Vignely (77). Certains détails du plumage laissent penser qu'il s'agit de l'oiseau ayant hiverné l'année précédente dans ce secteur, qui serait dans ce cas dans sa 3^e année civile en 2021 ;
- 1 clair le 8 juin à Saint-Nom-la-Bretèche (78) ;



Aigle botté
Hieraaetus pennatus.
 Photo : Olivier Laporte

- 1 sombre le 10 juin à Chalmaison (77) ;
- 1 sombre le 4 juillet à Trilbardou (77) et 1 clair le même jour à Sorques (77) ;
- 1 clair le 9 juillet aux Écrennes (77) ;
- 1 clair le 24 juillet à Vignely (77), retrouvé le 25 juillet à Trilbardou (77). Peut-être le même qu'en mai ?
- enfin, 1 clair le 19 octobre à Tancrou (77).

Busard pâle

Circus macrourus, 2 ind. (14 depuis 2012)

- 1 ind. imm. de 2^e année en migration active le 31 mars à Paris (75), pendant le troisième confinement sanitaire.



Busard pâle
Circus macrourus.
 Photo : Joachim de Rancourt

- 1 fem. ad. en chasse le 25 avril à Bazainville (78). C'est la première femelle notée depuis 2017. Les dates sont classiques pour le passage printanier de l'espèce.

Petit-duc scops

Otus scops, 1 ind. (2 depuis 2012)

Un chanteur cantonné est entendu pendant plus d'un mois, du 23 avril au 31 mai, en Bassée, sur les communes de Jaulnes et Montigny-le-Guesdier (77). C'est très probablement le même oiseau qu'en 2019 et 2020, de retour sur son territoire pour le 3^e printemps consécutif.

Faucon kobez

Falco vespertinus, 2 ind. (18 depuis 2012)

- 1 mâle en vol le 30 avril à Villiers-sur-Seine (77) ;
- 1 mâle de 2^e année perché le 20 juin à Garentreville (77).

Une 3^e observation, surprenante par sa date en décembre, n'a pas été validée faute de preuve. Elle aurait représenté une première hivernale, ce qui impose d'être particulièrement rigoureux dans le processus de vérification.

Pie-grièche grise

Lanius excubitor, 1 ind. (30 depuis 2012)

Pour la première fois depuis plus de 10 ans, un seul oiseau est signalé. Celui-ci stationne au moins un mois, du 7 novembre au 9 décembre en plaine de Chanfroy à Arbonne-la-Forêt (77). Le site est classique pour l'espèce et avait déjà accueilli un oiseau pendant l'hiver 2019-2020, de même qu'en 2008, 2010, 2011, 2013 et 2015.

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator, 1 ind. (8 depuis 2012)

- 1 ind. les 16 et 17 mai à Gouaix (77).

Grand Corbeau

Corvus corax, 1 ind. (2 depuis 2012)

Un oiseau fréquente les abords de la forêt de Rambouillet, probablement le même qu'en 2020. Il est vu les 9 janvier et 30 octobre à La Celle-les-Bordes (78), le 15 novembre à Rochefort-en-Yvelines (78) et le 21 novembre à Rambouillet (78), chaque fois par un observateur différent. On attend toujours avec impatience la première photo de l'espèce en Île-de-France !



Pour mémoire, la première donnée validée date seulement de 2019 (Massin, 2020). Plusieurs autres signalements ponctuels n'ont pour l'instant pas été retenus faute de preuves. Mais la dynamique favorable de l'espèce dans les régions voisines (Normandie et Champagne-Ardenne) devrait permettre de multiplier les observations dans les années qui viennent (Issa et Muller, 2015).

Mésange boréale

Poecile montanus, 20 ind. minimum

Désormais confinée à l'est de la Seine-et-Marne, l'espèce est signalée en 2021 sur 13 communes : Crouy-sur-Ourcq, Vendrest, Jouarre, Congis-sur-Thérouanne, Ocquerre, Jaignes, Augers-en-Brie,

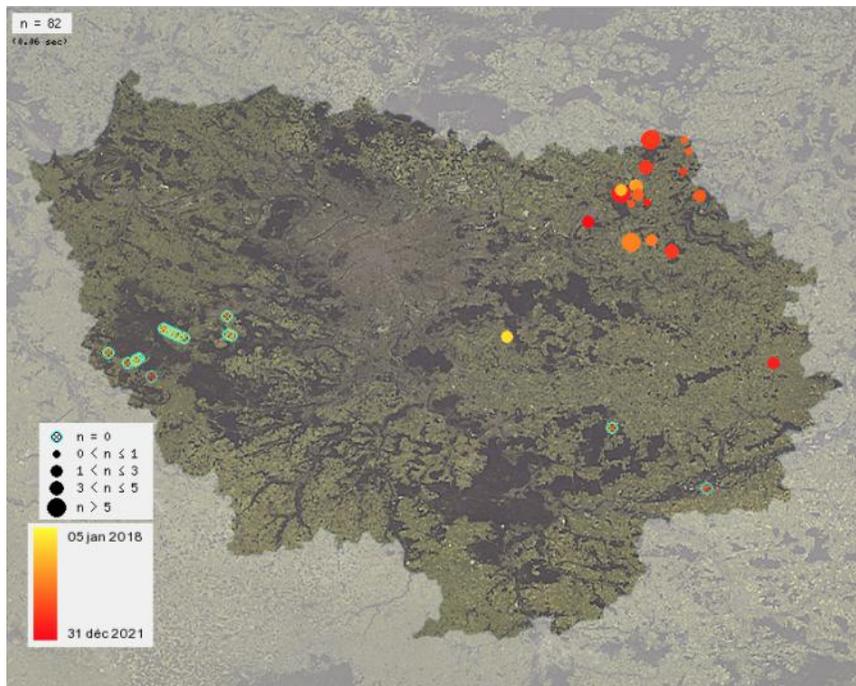
Pie-grièche grise
Lanius excubitor.
Photo : Jean-Luc Deniel

Villiers-Saint-Georges, Meaux, Jaulnes, Éverly, Gouaix et Mouy-sur-Seine. Ces observations s'étalent sur l'ensemble de l'année, plaidant pour la persistance d'une petite population sédentaire relictuelle d'au moins une quinzaine de couples. Le principal noyau de cette population se situe dans l'est des boucles de la Marne, avec un noyau secondaire plus au sud, dans l'est de la Bassée (vallée de la Seine).

Les indices de nidification sont toutefois minces, le dernier indice certain remontant à 2012. Cette micro-population mérite donc d'être suivie de façon attentive.

L'espèce est citée par exception dans cette synthèse qui exclut normalement les espèces nicheuses régulières, d'autant qu'elle dépasse le seuil numérique

Carte 1 :
Mésange boréale
Poecile montanus,
bilan des prospections
2018-2021
(source : Faune-IDF)



fixé. Elle avait été rendue provisoirement homologable en 2020 (dernière année du CHR), dans le but d'inciter à sa recherche active et de mieux préciser son statut régional. L'espèce n'a, par exemple, pas été retrouvée dans les Yvelines (78), malgré une prospection soutenue, comme le montre la carte 1. Précisons que cette carte ne mentionne pas les quelques données de Bassée issues de Cettia.

Hirondelle rousseline

Cecropis daurica, 1 ind. (2 depuis 2012)

Troisième mention régionale

Un an après celui de 2020, un oiseau est observé posé parmi des Hirondelles rustiques le 19 septembre 2021 à Nangis (77).

Le première mention régionale validée de l'espèce date de 2008 (Laloi et le CHR, 2017).

Locustelle lusciniöide

Locustella luscinioides, 9 ind. (42 depuis 2012)

L'espèce nidifie probablement chaque année dans notre région depuis une décennie, même si les preuves de reproduction sont particulièrement difficiles à obtenir chez cette espèce discrète. Elle n'a plus vocation à figurer dans ce type de synthèse, en principe réservée aux non-nicheurs. C'est donc peut-être la dernière fois qu'elle est citée ici.

Les sites habituels sont à nouveau fréquentés cette année :

- marais de Misery à Écharçon (91) : premier chant le 7 avril, dernière donnée le 3 juillet (1 ind., peut-être 2) ;
- réserve du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne (77) : premier chant le 20 avril, dernière donnée le 28 août (1 ind.) ;



Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*. Photo : Vincent Doullens

Cisticole des joncs
Cisticola juncidis.
Photo : Antoine Kita

- étang de la Grande Pré à Bazoches-les-Bray (77) : 1 ind. du 20 avril au 11 mai.

S'y ajoutent des stationnements ponctuels ou prolongés sur d'autres sites :

- marais du Colombier à Varennes-sur-Seine (77) : 1 ind. du 10 avril au 6 juin (nidification probable) ;
- pré du Refuge à Lesches (77) : 1 le 25 avril, sans suite ;
- bassin de La Motte à Lieusaint (77) : 1 du 9 au 27 mai ;
- étang de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes (78) : 1 chanteur du 15 juin au 31 juillet au moins (nidification probable) ;

- étang de Pourras au Perray-en-Yvelines (78) : 1 le 3 juillet, en pleine période de reproduction ;
- roselière des Sables à Trilbardou (77) : 1 le 25 juillet.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis, 22 ind. (46 depuis 2012)

Seconde année exceptionnelle pour l'espèce après le premier record de 2020. Il est probable qu'une partie des oiseaux arrivés l'année précédente se soient reproduits dans la région et que ces nidifications soient passées inaperçues. Les observations s'étalent sur toute l'année et un seul site fournit à lui seul un minimum de 12 oiseaux en hivernage !

- 1 ind. le 29 mars à Lieusaint. (77) ;
- 1 le 21 avril à Achères (78) ;

- 1 le 22 juin à Morigny-Champigny (91) ;
- 1 le 4 juillet à Chevru (77) ;
- 1 le 11 juillet à Souppes-sur-Loing (77) ;
- 1 le 15 juillet à Fublaines (77) ;
- jusqu'à 12 entre août et décembre à Luzancy (77), effectif maximal compté le 18 décembre ;
- 1 le 3 septembre à Bonnelles (78) ;
- 1 le 11 novembre à Achères (78) ;
- 1 le 25 décembre à Saclay (91) ;
- 1 le 31 décembre à Jablines (77).

Pipit à dos olive *

Anthus hodgsoni, 1 ind. (4 depuis 2012)

Un oiseau est enregistré au piège à son le 16 décembre en forêt de Rambouillet sur la commune de Poigny-la-Forêt (78). Il s'agit du 3^e oiseau repéré au piège à son dans cette forêt, après celui de 2016 et celui de 2020, par le même ornithologue spécialiste de bioacoustique. Cette donnée constitue la 4^e mention régionale pour l'espèce, vraisemblablement sous-

détectée en France par manque de connaissances (Dupriez et Martin, 2020).

Bouvreuil trompeteur

Pyrrhula pyrrhula pyrrhula, 12 ind. (31 depuis 2012)

L'hiver 2021-2022 a connu un petit afflux de cette sous-espèce russe, avec un nombre de données très au-dessus de la moyenne :

- 1 ind. le 14 novembre à Faremoutiers (77) ;
- 1 les 23 novembre et 10 décembre à Thiverval-Grignon (78) ;
- 1 le 27 novembre à Nanteuil-lès-Meaux (77) ;
- jusqu'à 3 entre le 27 novembre et le 20 décembre à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 1 le 22 décembre à Isles-lès-Villenoy (77) ;
- 1 le 26 décembre à Montigny-sur-Loing (77) ;
- au moins 4 les 29 et 30 décembre à Jablines (77).

Bec-croisé « d'Écosse » *

Loxia scotica, 1 ind.

Première mention pour la région, la France et l'Europe continentale.

Un Bec-croisé mâle de type vocal écossais est enregistré, puis photographié en février en forêt de Rambouillet (78). L'oiseau exploite un territoire de quelques centaines d'hectares à cheval sur les communes de Saint-Léger-en-Yvelines et Gambaiseuil. Il est arrivé dans le contexte d'un afflux de Bec-croisés britanniques (type vocal N6) et gallois (type N15) ayant touché la France en 2020.

L'identification a été faite sur la base des cris d'excitation, puis la réalisation de photographies a permis de vérifier que la biométrie était compatible avec un type vocal N20, caractéristique des populations d'Écosse.

Pipit à dos olive
Anthus hodgsoni,
enregistrement et
sonagramme :
Julien Rochefort

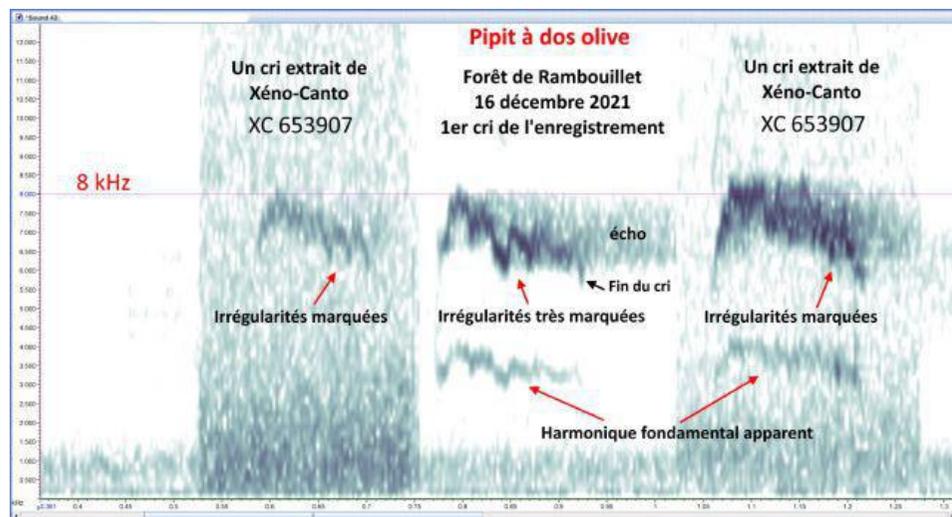


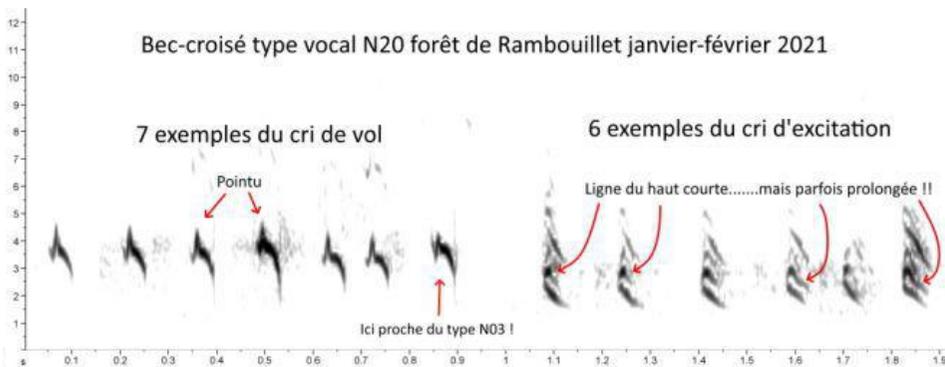


Photo : Amélie Lemieux



Photo : Stanislas Wroza

Bec-croisé « d'Écosse » *Loxia scotica*



Bec-croisé « d'Écosse » *Loxia scotica*, enregistrement et sonagramme : Julien Rochefort

Le statut de ce taxon est actuellement discuté et des recherches récentes suggèrent une révision de la taxonomie des becs-croisés : il n'est pas certain que son classement au rang d'espèce soit justifié (Wroza et Rochefort, à paraître). C'est pourquoi le nom du taxon est écrit ici avec des guillemets.

DIX ANS DE RARETÉS EN ÎLE-DE-FRANCE

Ce tableau liste les taxons les plus rares observés dans la région entre 2012 et 2021. Il indique le nombre d'individus différents estimé chaque année et quelques faits marquants. Seules les données dûment validées ou ayant fait consensus sont prises en compte.

Remarque : le total peut être inférieur à la somme des effectifs annuels, car les individus qui stationnent ou reviennent plus d'une année civile ne sont comptés qu'une fois.

Tabl. 1 : Statistiques par espèce et événements majeurs. Sources Faune-IdF, Cettia, CHR IdF, CHN.

Espèce ou Sous-espèce	Nom scientifique	Prov.	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total	Remarque
Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	Sud	5	1	4	5	9	6	7	4	11	9	60	en augmentation
Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>	Sud							1		2		3	données GPS
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla</i>	Sud								1			1	preuve acoustique
Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	Nord	3	3	12	2	3	5	3	4	4	4	43	annuelle
Bec-croisé "d'Écosse"*	<i>Loxia scotica*</i>	Nord										1	1	première française
Bec-croisé perroquet*	<i>Loxia pytyopsittacus*</i>	Nord						5	5				5	preuve acoustique
Bécasseau de Bonaparte*	<i>Calidris fuscicollis*</i>	Amér.	1										1	
Bécasseau falcinelle	<i>Calidris falcinellus</i>	Nord										1	1	preuve acoustique
Bécasseau tacheté	<i>Calidris melanotos</i>	Amér.	1	1	2				1				5	
Bécassine double*	<i>Gallinago media*</i>	Est				1						1	2	
Bergeronnette des Balkans	<i>Motacilla flava feldegg</i>	Est					1						1	sous-espèce
Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	Nord		4		1	3	8	2	5		3	26	
Bouvreuil trompeteur	<i>Pyrrhula pyrrhula pyrrhula</i>	Nord	4	4		3		3	2	3		12	31	sous-espèce
Bruant des neiges	<i>Plectrophenax nivalis</i>	Nord								1			1	
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>	Mont.	5	3					2				10	
Bruant lapon	<i>Calcarius lapponicus</i>	Nord							12				12	événement unique
Bruant nain	<i>Emberiza pusilla</i>	Nord				1	1						1	
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	Est		2		1	1	4	1		3	2	14	
Buse féroce*	<i>Buteo rufinus*</i>	Est						1					1	
Buse pattue	<i>Buteo lagopus</i>	Nord	2	1						1			4	
Chevalier à pattes jaunes*	<i>Tringa flavipes*</i>	Amér.							1				1	
Chevalier stagnatile	<i>Tringa stagnatilis</i>	Est	1	1	3							1	6	
Cincla plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>	Mont.		2	4	2							4	un couple a niché
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	Sud		1			1	3	1	1	17	22	46	en augmentation
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Mar.				2							2	
Coucou geai	<i>Clamator glandarius</i>	Sud				1							1	

Légendes : surlignage magenta = première régionale ; vert = effectif remarquable ; * espèce soumise à homologation nationale à la date du 1^{er} janvier 2022.
Prov. = provenance ; Amér. = Amériques ; Mont. = massifs montagneux ; Mar. = maritime.

Espèce ou Sous-espèce	Nom scientifique	Prov.	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total	Remarque
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>	Sud	1	3	1	2	3	3	1	4	1		19	quasi annuel
Cygne chanteur	<i>Cygnus cygnus</i>	Nord	1			4	2		1				8	
Cygne de Bewick	<i>Cygnus colombianus</i>	Nord	2			5			2				9	
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	Nord					1	3	1				5	
Élanion blanc	<i>Elanus caeruleus</i>	Sud	1			1			1		4	4	10	
Érismature rousse	<i>Oxyura jamaicensis</i>	Amér.		1			1	1	1	1			5	
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	Est	1	2		4	3	1		2	3	2	18	
Fauvette des Balkans	<i>Curruca cantillans</i>	Est	1										1	
Fauvette passerinette	<i>Curruca iberiae</i>	Sud		1						1			2	
Fou de Bassan	<i>Morus bassanus</i>	Mar.						1		1			2	
Fuligule à bec cerclé	<i>Aythya collaris</i>	Amér.		1					1		1		3	
Fuligule à tête noire*	<i>Aythya affinis*</i>	Amér.										1	1	Peut-être 3, voir texte
Goéland à ailes blanches	<i>Larus glaucooides</i>	Nord	2	1	1	2		2	8	1		3	20	
Goéland d'Audouin	<i>Ichthyaetus audouinii</i>	Sud						1					1	
Goéland bourgmestre	<i>Larus hyperboreus</i>	Nord					1	1				1	2	
Goéland cantabrique	<i>Larus michahellis lusitanus</i>	Sud							1	1			1	sous-espèce
Goéland de la Véga*	<i>Larus vegae*</i>	Nord					1						1	première française
Goéland dominicain*	<i>Larus dominicanus*</i>	Sud							1				1	2 ^e donnée régionale
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>	Mont.								1	1	1	2	
Grand Labbe	<i>Stercorarius skua</i>	Nord					1	1		1			2	
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	Mar.						1					1	
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	Nord		1	2	6	7		3	2	1	3	25	quasi annuel
Grèbe jougris	<i>Podiceps grisegena</i>	Est	3	2	1	4	4	1	3	5	2	5	30	annuel
Guifette leucoptère	<i>Chlidonias leucopterus</i>	Est		7					3	1	1	2	14	
Guignard d'Eurasie	<i>Eudromias morinellus</i>	Nord		4	11			4	6	1		11	37	très fluctuant
Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	Mont.	1									1	2	oiseaux relâchés

Légendes : surlignage magenta = première régionale ; vert = effectif remarquable ; * espèce soumise à homologation nationale à la date du 1^{er} janvier 2022.
Prov. = provenance ; Amér. = Amériques ; Mont. = massifs montagneux ; Mar. = maritime.

Espèce ou Sous-espèce	Nom scientifique	Prov.	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total	Remarque
Harelde boréale	<i>Clangula hyemalis</i>	Nord				1		1		4	3		9	
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	Nord		4	2	2	1	2	1	5	2	1	20	annuel
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	Mont.					1						1	
Hirondelle rousseline	<i>Cecropis daurica</i>	Sud									1	1	2	
Huîtrier pie	<i>Haematopus ostrelagus</i>	Mar.	1	2	7	3	3	1	3	2	3	5	30	annuel
Hypolais icterine	<i>Hippolais icterina</i>	Est	1			2					1		3	
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>	Sud	2	1	2	1	2	2	1	1	7	1	13	annuel
Ibis sacré	<i>Threskiornis aethiopicus</i>	Sud			1			1					2	
Jaseur boréal	<i>Bombycilla garrulus</i>	Nord	9										9	
Labbe à longue queue	<i>Stercorarius longicaudus</i>	Nord		1									1	
Labbe parasite	<i>Stercorarius parasiticus</i>	Nord				2		3			7	2	14	
Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>	Nord			1	1							2	
Locustelle lusciniode	<i>Locustella luscinioides</i>	Sud	2		3	1	2	6	3	5	11	9	42	nicheur annuel
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>	Nord	9	1	12	3	11			2	1	3	42	très fluctuant
Marouette de Baillon*	<i>Zapornia pusilla*</i>	Est								1	1		2	
Martinet à ventre blanc	<i>Tachymarptis melba</i>	Mont.									1		1	
Mouette de Sabine	<i>Xema sabini</i>	Nord									1		1	
Mouette tridactyle	<i>Rissa tridactyla</i>	Mar.			3	1		2				2	8	
Oie à bec court*	<i>Anser brachyrhynchus*</i>	Nord						1		1		1	3	origine incertaine
Oie de toundra	<i>Anser serrirostris</i>	Nord		1				6			2		9	ex "oie des moissons"
Oie des neiges*	<i>Anser caerulescens*</i>	Amér.									1		1	origine incertaine
Oie naine*	<i>Anser erythropus*</i>	Nord									3		3	
Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>	Nord	8			1	4	4	2	20	10	21	70	pas toutes sauvages
Pélican blanc*	<i>Pelecanus onocrotalus*</i>	Est	2	1		1							4	
Pélican frisé*	<i>Pelecanus crispus*</i>	Est					1	3					4	pas tous sauvages
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>	Sud					1		1	1	1	1	2	preuve acoustique

Légendes : surlignage magenta = première régionale ; vert = effectif remarquable ; * espèce soumise à homologation nationale à la date du 1^{er} janvier 2022.
Prov. = provenance ; Amér. = Amériques ; Mont. = massifs montagneux ; Mar. = maritime.

Espèce ou Sous-espèce	Nom scientifique	Prov.	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total	Remarque
Phalarope à bec étroit	<i>Phalaropus lobatus</i>	Nord			5	1		1		1			8	
Phalarope à bec large	<i>Phalaropus fulicarius</i>	Nord			1	1					2		4	
Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>	Est			1	1							2	
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	Sud	3	1				1		2		1	8	
Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	Est	6	6	2	3	3	2	2	2	3	1	30	en diminution
Pipit à dos olive*	<i>Anthus hodgsoni*</i>	Nord			1		1				1	1	4	preuve acoustique
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>	Nord		1							1		2	
Pipit de Richard	<i>Anthus richardi</i>	Nord						1	1				2	
Pipit maritime	<i>Anthus petrosus</i>	Mar.			1								1	
Plongeon arctique	<i>Gavia arctica</i>	Nord		2			1		1	2	2		8	
Plongeon catmarin	<i>Gavia stellata</i>	Nord	2	5	1	2	1	1	4	4	1		21	quasi annuel
Plongeon imbrin	<i>Gavia immer</i>	Nord				2	1	1			2	3	9	
Pouillot à grands sourcils	<i>Phylloscopus inornatus</i>	Nord		1		4		1	4	2	3		15	
Pouillot brun *	<i>Phylloscopus fuscatus*</i>	Est		1									1	
Pouillot ibérique	<i>Phylloscopus ibericus</i>	Sud									1		1	preuve acoustique
Pygargue à queue blanche	<i>Haliaeetus albicilla</i>	Est			1	2			1				4	
Râle des genêts	<i>Crex crex</i>	Est		1			1		1	1	1		4	
Sizerin flammé	<i>Acanthis flammea</i>	Nord						16	300				300	événement unique
Sterne arctique	<i>Sterna paradisaea</i>	Nord				3		1				2	6	
Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>	Est			1	1	4			2	3	5	16	
Sterne caugek	<i>Thalasseus sandvicensis</i>	Mar.			2	2	5	6	2	3	7	4	31	quasi annuelle
Talève sultane	<i>Porphyrio porphyrio</i>	Sud					1						1	
Tichodrome échelette	<i>Tichodroma muraria</i>	Mont.	1			1		1	1	1			5	
Tourterelle orientale*	<i>Streptopelia orientalis*</i>	Est										1	1	
Vanneau sociable*	<i>Vanellus gregarius*</i>	Est					1		1	1			3	
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	Mont.	2		17			81	58			17	175	non annuel
Vautour moine	<i>Aegypius monachus</i>	Mont.						1	1	1			3	

Légendes : surlignage magenta = première régionale ; vert = effectif remarquable ; * espèce soumise à homologation nationale à la date du 1^{er} janvier 2022.
Prov. = provenance ; Amér. = Amériques ; Mont. = massifs montagneux ; Mar. = maritime.

ANALYSE COMMENTÉE DU TABLEAU

Colonne provenance (Prov.) : définitions

Les 105 taxons ont été grossièrement répartis en 6 catégories selon leur origine biogéographique :

- Nord (42 taxons) : nicheur principalement dans la zone boréoarctique (Groenland, Islande, Fennoscandie, Sibérie...). Beaucoup proviennent en fait du nord-est, du fait de l'orientation des routes migratoires en Europe. Le terme « nord » est donc une simplification commode ;
- Est (21 taxons) : nicheur principalement à l'est de l'Europe ou en Asie, à des latitudes moyennes (Pologne, Balkans, Ukraine, Sud de la Russie, Asie centrale...). Certains nichent également plus au nord (ex. Bécassine double) et il s'agit là aussi d'une simplification. La Marouette de Baillon et le Râle des genêts sont classés ici bien qu'ils nichent dans l'Ouest de la France : en effet, presque toute la population mondiale nidifie plus à l'est ;
- Sud (19 taxons) : nicheur principalement plus au sud que notre région, mais non inféodé aux montagnes. La plupart sont d'affinité méditerranéenne ;
- Amér. (7 taxons) : originaire du continent américain. Certains nichent également en Sibérie extrême-orientale (ex. Bécasseau tacheté). L'Oie des neiges est classée ici, même si c'est aussi une espèce boréoarctique ;
- Mont. (9 taxons) : nicheur en France et principalement inféodé aux montagnes. Presque toutes les montagnes françaises étant situées au sud de l'Île-de-France, ce sont souvent aussi des espèces méridionales et la limite n'est pas toujours nette

(ex. Martinet à ventre blanc, qui niche aussi en plaine en Espagne). D'autres sont d'affinité boréale et nichent à basse altitude plus au nord ou à l'est (ex. Cincle plongeur). Plusieurs de ces espèces effectuent des migrations altitudinales ;

- Mar. (7 taxons) : nicheur en France et principalement inféodé au littoral marin (même s'il niche parfois sur les eaux intérieures dans d'autres pays, ex. Huîtrier pie).

On le voit bien, ces catégories sont loin d'être rigides et beaucoup de taxons appartiennent à deux catégories en même temps. Elles ont simplement le mérite d'offrir une vision rapide sur l'origine des raretés rencontrées dans notre région. Il est d'ailleurs important de préciser que le terme « provenance » ne signifie nullement qu'un oiseau observé provenait de telle ou telle direction ! Seul un individu porteur d'une bague ou d'une balise peut être tracé individuellement de façon certaine.

Quelques tendances

Vu les très faibles nombres, il est hasardeux de vouloir dégager de ce tableau des enseignements statistiques. La plupart des taxons de la liste ne montrent pas de tendance régionale nette à l'échelle décennale. Certains semblent se raréfier (Pie-grièche grise), en cohérence avec les données connues ailleurs en France. D'autres sont plus facilement repérés du fait du progrès des techniques de détection, que ce soit la pose de balises GPS (Aigle de Bonelli, Gypaète barbu) ou de pièges acoustiques (Pipit à dos olive, Pipit rousseline et Bruant ortolan, ces deux derniers sortis récemment de la liste).

L'occurrence croissante de certaines espèces (Aigle botté, Locustelle luscinoïde, Cisticole des joncs) n'est attribuable ni à l'augmentation de la pression d'observation, ni à l'amélioration des techniques de détection, et semble bien constituer un phénomène réel. Ces espèces qui progressent sont d'affinité méridionale (« sud »), peut-être en relation avec le changement climatique. Enfin, certains taxons modifient leurs voies migratoires et passent davantage par l'ouest de l'Europe, et donc par notre région, depuis quelques décennies (Busard pâle et Pouillot à grands sourcils notamment).

Ce que ne dit pas le tableau

Il ne montre pas les espèces qui se situent juste au-dessus du seuil statistique choisi de 4 oiseaux par an (ex. Marouette ponctuée, Panure à moustaches : 5 ind. par an ; Bécasseau maubèche : 6 ind. par an...). Il ignore aussi celles qui ont quitté le classement car leur statut de rareté a changé de façon spectaculaire. Ces espèces en forte expansion sont une très bonne nouvelle pour notre biodiversité. En guise de conclusion, rappelons que la rareté est tout sauf une vertu : c'est une pure notion statistique, par définition relative et qui doit s'évaluer de façon dynamique à long terme.

Espèces plus aisément détectées : 2 exemples

- Pipit rousseline *Anthus campestris* : homologable jusqu'en 2017 ;
- Bruant ortolan *Emberiza hortulana* : homologable jusqu'en 2019.

	2017	2018	2019	2020	2021	Total 5 ans
Pipit rousseline	14	20	17	15	57	123
Bruant ortolan	1	170	110	119	80	480

Tabl. 2 : nombre de Pipits rousselines et de Bruants ortolans notés en IdF entre 2017 et 2021 (source : Faune-IdF)

Pour ces deux taxons encore récemment soumis à homologation, l'accroissement spectaculaire des données est clairement un biais d'observation (développement de la pratique des pièges sonores). En effet, ces espèces sont en forte régression en Europe depuis plusieurs décennies, principalement du fait de la modification des pratiques agricoles (Issa et Muller, 2015).

Espèces en croissance objective : 2 exemples

- Cigogne noire *Ciconia nigra* : homologable jusqu'en 2012.

L'espèce est en croissance régulière dans presque toute l'Europe. La France compte depuis 2019 une soixantaine de couples nicheurs, répartis dans une vingtaine de départements qui dessinent un large arc de cercle autour de l'Île-de-France (Gendre *et al.*, 2021).

	2017	2018	2019	2020	2021	Total 5 ans
Cigogne noire	53	55	40	64	77	289

Tabl. 3 : nombre de Cigognes noires notées en IdF entre 2017 et 2021 (source : Faune-IdF)

- Grande Aigrette *Ardea Alba* : homologable jusqu'en 2003.

L'espèce est en très forte expansion vers le nord et l'ouest de l'Europe depuis le début des années 2000 et compte désormais plusieurs centaines de

couples nicheurs en France (Issa et Muller, 2015). Elle a même niché dans notre région pour la première fois en 2020, à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), reproduction dont la réussite a été confirmée en 2021 (Fournet, 2022b).

Tabl. 4 : nombre de données de Grande Aigrette par an* (source : Faune-IdF)

	2017	2018	2019	2020	2021	Total 5 ans
Grande Aigrette	1 334	1 593	1 851	2 154	2 595	9 527

*L'estimation du nombre d'individus par an exigerait une analyse fine et minutieuse vu la durée des stationnements, mais elle est de l'ordre de plusieurs centaines. À titre d'indication, l'effectif maximal noté le même jour sur un même site est de 110 oiseaux, le 31 octobre 2019 à Marolles-sur-Seine (77).

Bibliographie

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2020). Liste officielle des oiseaux de France, version 2020. *Ornithos*, **27** (3) : 170-185.

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2021). 16^e rapport de la CAF. *Ornithos*, **28** (3) : 155-167.

CHANSAC, T. (2021). Première mention pour la France du Goéland de la Vêga *Larus vegae vegae*. *Ornithos*, **28** (6) : 386-391.

DUPRIEZ Q. et MARTIN R. (2020). Le Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* : statut en Europe et identification par le cri. *Ornithos*, **27** (5) : 293-303.

FOURNET T. (2022a). Synthèses ornithologiques de la réserve naturelle nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. <https://pierrelm48.wixsite.com/etangsdesaclay/rapportsorninthosdesetangsfrere>

FOURNET T. (2022b). Chronologie d'une conquête : une colonie multispécifique d'ardéidés à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). *Le Passer*, **55** : 12-17.

GENDRE N., BOUTTEAUX J.-J. et CHAPALAIN F. (2021). Cigogne noire *Ciconia nigra* in DUBOIS P.J., QUAINTEENNE G. *et al.* (2021). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2018 et 2019 (1^{re} partie). *Ornithos*, **28** : 38-39.

ISSA N. (2021). L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France : histoire d'une dynamique démographique. *Alauda*, **89** (1) : 1-8.

ISSA N. et MULLER Y. [coord.] (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2 vol., 1 408 pages.

KAYSER Y., PAEPEGAEY B. et le CHN (2014). Les oiseaux rares en France en 2012 : 30^e rapport du Comité d'homologation national. *Ornithos*, **21** (2) : page 65-107.

LALOI D. et le CHR (2017). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2007 à 2012. 15^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **50** (1) : 4-21.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

MASSIN Y. et le CHR (2018). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2013 à 2016. 16^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **51** (1) : 26-40.

MASSIN Y. et le CHR (2019). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2017. 17^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **52** : 1-12.

MASSIN Y. et le CHR (2020). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2018. 18^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 1-17.

MASSIN Y. et le CHR (2020). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2019. 19^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 34-48.

MASSIN Y. et le CHR (2021). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2020. 20^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **54** : 1-19.

WROZA S. (2019). *Les Oiseaux par le son : enregistrer, identifier, comprendre*. Delachaux et Niestlé, Paris, 144 pages.

WROZA S. (2020). *Identifier les oiseaux migrants par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris, 244 pages.

WROZA S. et ROCHEFORT J. (2021). *La migration nocturne par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris, 143 pages.

WROZA S. et ROCHEFORT J. (à paraître) : Un Bec-croisé « d'Écosse » en forêt de Rambouillet. *Ornithos*.

Sources des données citées : liens utiles

Faune-IDF, membre du réseau Faune-France :

www.faune-iledefrance.org

GeoNat'IDF, successeur de Cettia :

<https://geonature.arb-idf.fr/>

Site des étangs de Saclay, par Pierre Le Maréchal :

<https://pierrelm48.wixsite.com/etangs-de-saclay>

Liste des observateurs ayant fourni des données validées en 2021

Merci à celles et ceux qui ont saisi leurs données sur les plateformes naturalistes et partagé leurs photos et enregistrements de raretés régionales.

Christophe Alexandre, Christophe Alexandre Lasne, Michel Andrieux, Jack Anjuerer, Arnaud Ansel, Denis Attinault, Thierry Aurissegues, Thierry Bara, Luc Barbaro, Gérard Baudoin, Guy Beauplé, Aurélie Blanchard, Olivier Boissier, Laurence Boîteux, Paul Bonfils, Julien Bottinelli, Christian Boucher, Christian Bouchet, Emmanuel Bouclet, Nicolas Boudereaux, Lucille Bourgeois, Fabien Branger, Christophe Bray, Thomas Bray, Christophe Brillaud, Joël Brun, Marc Brunel, Didier Chagot, Sorlin Chanel, Laurent Chevallier, Lucien Claivaz, Odile Clout, Jacques Comolet-Tirman, Bertrand Dallet, Julien Daubignard, Jean David, Kilien de Chateaueux, Joachim de Rancourt, Valentin Décamps-Peigné, Catherine Defourneaux, Clément Delaleu, Jean Delannoy, Olivier Delzons, Jean-Luc Déniel, Guy Destré, Stéphane Desvant, Léo Domingues-Haccart, Vincent Dourlens, Pierre-Alexis Dubois, François Duchenne, Fabrice Ducordeau, Corinne Dumont, Nicole Dupin, Séverine Dwornik, Lilian Encinas, Adrien Ferraz, Théophile Fontaine, Benjamin Fougères, Thierry Fournet, Cloé Fraigneau, Benoît Froelich, Sylvain Gallot, Irène Garcia, Claudine Gaugoin, Flora Gerfaud, Paul Gilbon, Isabelle Giraud, Christian Gloria, Didier Godreau, Mathieu Goguelet, Julien Gouëlle, Mathieu Gouirand, Alexandra Grossman, Éric Grosso, Jules Guilberteau, Melvyn Guillot-Jonard, François Hébert, Jules Heckel, Éliane Heim,

Olivier Hépiègne, Antoine Herrera, Théo Hervé, Ronan Hery, Thierry Hespel, Sylvain Houpert, Théo Hurtrel, Cédric Jouve, Rémi Jugieux, Antoine Kita, Olivier Labbaye, Julien Laignel, David Laloi, Alexis Lamek, Olivier Laporte, Guillaume Larrègle, Aurélie Laurent, Franch Le Bloch, Vincent Le Calvez, Pascal Le Guen, Pierre Le Maréchal, Delphine Lemoine, Pascal Le Poulain, Bruno Lebrun, Olivier Leclerc, Christian Lefevre, François Lelièvre, Amélie Lemieux, Christian Lenclud, Franck Leterme, Christian Letourneau, Aurélien Lévy, Élie Logassi, Gabriel Loiseau, Benjamin Luneau, Gaëlle Mainguy, Daniel Malassingne, Nicolas Marmet, Andrea Massa, Yves Massin, Christian Menard, Ronan Menaugé, Sylvie Micheneau, Pierre Miguet, Thomas Monjoin, Raphael Naquin, Mokhtar-Olivier Ndiaye, Guillaume Normand, Robin Panvert, Gregory Patek, Pascal Pelletier, Nicolas Perrot-Ligodières, Gwenaëlle Personnic, Max Petitours, Gregory Picard, Sylvestre Plancke, Olivier Plisson, Vincent Ponelle, Marie Portas, Laura Potter, Frédéric Pouzergues, Philippe Rance, Mathis Richard, Pierre Rivallin, David Roche, Julien Rochefort, Léo Roumieu, Pierre Rousset, Léo Royer, Sylvie Ruffin, Régis Saintier, Antoine Salmon, Enrique Sans, Marion Sfiligoi, Sébastien Siblet, Audrey Signol, Catherine Soubras, Laurent Spriet, Philippe Stocker, Jean-Christophe Talibart, Antoine Thivolle, Baptiste Thomin, Stéphane Thomin, Gilles Touratier, Fulbert Van Rooij, Alexandre Verroye, Sylvain Vincent, Catherine Walbecque, Stéphanie Wojciechowski, Stanislas Wroza, Maxime Zucca, Antoine Zuccarelli.